

L'Abelle de la Nouvelle-Orleans... NEW ORLEANS... PUBLISHED... INCORPORATED...

REDACTEURS: 533 rue de Charbon... Bureaux Cent et Bienville... Printed at the Press Office of New Orleans...

POUR LES PRÉTIRES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE FONT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UN AUTRE PAGE.

Pour la Paix.

Après un long délai qui a fait douter de la possibilité d'arrêter un programme pour la nouvelle conférence de paix de La Haye...

Quant au programme de la conférence il ne sera évidemment pas rendu public avant que les changements qui y ont été apportés aient été communiqués aux gouvernements intéressés...

Devant l'opposition manifestée par quelques grandes puissances, et enivrant ainsi sa propre inclination, la Russie n'a pas cru devoir insérer un tel article dans le programme.

L'Allemagne et l'Autriche ayant annoncé qu'elles ne prendraient pas part à la discussion de la limitation des armements...

Les délégués anglais risqueraient même de compromettre le succès de la conférence sur d'autres points s'ils insistaient sur la mise à l'ordre du jour de la limitation des armements...

Mais si cette question est écartée des débats il restera à la conférence un champ assez vaste pour qu'elle puisse faire œuvre utile et rendre de réels services.

Pour que l'œuvre qu'ils accompliront soit utile et féconde, il faut qu'ils se bornent à l'étudier que les projets pratiques et réalisables et écartent soigneusement les utopies.

Amitiés littéraires.

On vient d'évoquer, à l'occasion de la mort de M. Berthelot, le souvenir de l'amitié qui unissait le célèbre chimiste à M. Renan et dont toute une correspondance a marqué les étapes...

Il est vrai que Voltaire, au fond, tenait en piètre estime Rousseau, dont M. Jules Lemaitre nous a parlé hier encore avec tant d'esprit et d'agrément...

Rivalité de métier et de talent? Oui, et surtout rivalité en renommée, rivalité dans l'apre et incessante lutte d'attirer l'attention publique et de la retenir.

Il faut le dire, les luttes sont moins vives maintenant, moins ardentes, le public s'étant élargi, les frontières ayant été supprimées.

Il ne faut pas nous montrer pires que nous ne le sommes. Si le sentiment de la rivalité est essentiellement humain, dans la lutte pour la gloire comme à travers les plus humbles batailles de la vie...

Les critiques italiens par M. d'Annunzio, au lendemain de la chute de sa dernière œuvre dramatique, nous a d'autant plus surpris que nos écrivains font preuve de plus de modestie.

Il faut le dire, les luttes sont moins vives maintenant, moins ardentes, le public s'étant élargi, les frontières ayant été supprimées.

Il ne faut pas nous montrer pires que nous ne le sommes. Si le sentiment de la rivalité est essentiellement humain, dans la lutte pour la gloire comme à travers les plus humbles batailles de la vie...

L'exemple le plus récent a été celui d'Edmond de Goncourt et d'Alphonse Daudet, tous deux

romanciers de grand talent, appartenant à la même école et vivant dans une si étroite intimité d'esprit, qu'ils se consultaient, se contrôlaient l'un l'autre...

Ce n'est pas avec Goncourt seulement que Daudet se lie d'amitié, mais avec Mistral. Ici, l'union se fait entre gens du même terroir, du même ciel.

Parfois, l'amitié naît de la collaboration, et c'est le cas de Scribner et de Legouvé, d'Emile Augier, d'Edouard Fournier, l'auteur des "Lionnes Pauvres", du même Augier et de Jules Sandeau, collaboration qui nous valut un chef-d'œuvre: "Le Gendre de M. Poirier".

A l'aurore du romantisme, Hugo, Dumas, Vigny, Musset étaient fort liés. Ils s'appelaient, tels des collégiens, par leurs prénoms. Avec le temps, les relations s'éspacèrent.

Grand homme si l'on veut, mais poète non pas. Boutade d'homme d'esprit. Au fond, les souvenirs d'une jeunesse commune les liaient à jamais.

Le meilleur qui nous reste est un ancien ami. On se brouille, on se fait, qu'un hasard nous rassemble.

Hugo, lui, allait trouver dans la génération suivante des amitiés nouvelles, et conservant toujours à sa dévotion le bon Théophile Gautier, il attirait à lui Vacquerie et Paul Meurice, qui nous ont donné le rare exemple de ce que peut être l'amitié littéraire poussée jusqu'à un dévouement.

—Vous me rendez plus cher, répliquait M. Thiers, puisque vous me montrez qu'il n'est pas apprécié par tout le monde à sa valeur vraie!

Et M. Thiers redoublait d'attention envers Barthélemy Saint-Hilaire. Une véritable amitié est ainsi délicate et forte.

LES CONSEILS DE GRAND'MÈRE.

Ma chère Germaine,

Qu'est-ce que tu me racontes? Que pour avoir appelé M. de Kerselec tout simplement: Mon cher Kerselec, ou lieu de: "Cher Monsieur de Kerselec", tu as étonné toute la population qui se pressait ce jour-là dans ton salon!

Du reste j'ai constaté avec plaisir que tes amis, quand je les ai vus, lors de mon dernier séjour auprès de toi, sont des gens comme il faut.

Cela dit, je fais des réserves bien timides, mais des réserves tout de même, sur certains usages que je n'ai pas connus de mon temps et qui me semblent d'une pratique régulière entre jeunes gens et femmes mariées.

—Vous avez donc le temps de beaucoup lire? —On trouve, toujours le temps, allez, de faire ce que l'on veut; et, aujourd'hui, on publie tant de choses qui permettent de vivre avec le monde entier.

—Vous me rendez plus cher, répliquait M. Thiers, puisque vous me montrez qu'il n'est pas apprécié par tout le monde à sa valeur vraie!

—Vous avez donc le temps de beaucoup lire? —On trouve, toujours le temps, allez, de faire ce que l'on veut; et, aujourd'hui, on publie tant de choses qui permettent de vivre avec le monde entier.

—Vous me rendez plus cher, répliquait M. Thiers, puisque vous me montrez qu'il n'est pas apprécié par tout le monde à sa valeur vraie!

temp les noms de famille de ces dames, ne serait-ce que pour que la galerie ne les prenne pas pour des bonnes d'enfant ou, ce qui est plus grave, n'estime pas que la répétition de ces prénoms inconus d'elle crée une barrière voulue, intentionnelle, entre les initiés et les non initiés.

Cette question de pose m'amène à faire également une petite guerre aux femmes de notre monde, qui marquent les distances entre elles et d'autres femmes de condition moins "gratin".

J'ai gardé ton mari, ce qui ne doit pas te chagriner, pour la bonne bouche, afin de régler définitivement, comme je le vois, la question du tutoiement entre vous deux.

—Vous avez donc le temps de beaucoup lire? —On trouve, toujours le temps, allez, de faire ce que l'on veut; et, aujourd'hui, on publie tant de choses qui permettent de vivre avec le monde entier.

—Vous me rendez plus cher, répliquait M. Thiers, puisque vous me montrez qu'il n'est pas apprécié par tout le monde à sa valeur vraie!

—Vous avez donc le temps de beaucoup lire? —On trouve, toujours le temps, allez, de faire ce que l'on veut; et, aujourd'hui, on publie tant de choses qui permettent de vivre avec le monde entier.

—Vous me rendez plus cher, répliquait M. Thiers, puisque vous me montrez qu'il n'est pas apprécié par tout le monde à sa valeur vraie!

—Vous avez donc le temps de beaucoup lire? —On trouve, toujours le temps, allez, de faire ce que l'on veut; et, aujourd'hui, on publie tant de choses qui permettent de vivre avec le monde entier.

—Vous me rendez plus cher, répliquait M. Thiers, puisque vous me montrez qu'il n'est pas apprécié par tout le monde à sa valeur vraie!

un certain nombre de pensionnaires de l'Hôtel Geneva se sont réfugiés, sur le toit de la bâtisse où les pompiers après de grands efforts parvinrent à les sauver.

PENSEES.

Sous ce titre: "De vous à moi", une femme d'un grand esprit et d'un grand cœur a fait paraître. Il y a quelque temps, d'exquises pensées cueillies à même la vie.

Les larmes ont plus de pouvoir que d'autorité. Il est des larmes qu'on ne voudrait pas reverser, mais qu'on ne voudrait pas n'avoir pas versées.

Le silence est à l'âme ce que le sommeil est au corps. Que c'est beau d'intimider par la dignité de sa vie!

Les qualités ont des mesures, les vertus n'en ont pas. Toute femme pardonne l'indiscrétion qui la flatte.

Une coquette n'a pas le droit d'être jalouse, mais elle en use. L'opinion qu'on a de soi est celle qui change le moins.

Faire sonner ses peines et faire sonner ses écus: mauvais ton. Comme la femme politique fait valoir la quenouille de nos aïeux!

Ne vouloir être illustre que pour se leter à genou, désir d'une grande âme altérée d'humilité.

THEATRES.

TULANE.

Ceux qui aiment à rire se rendent au Tulane où une joyeuse comédie musicale, "The Gingerbread Man", est jouée par d'excellents artistes.

ORPHEUM.

Les habitués de l'Orpheum s'accordent pour proclamer que le spectacle de cette semaine soutient avantageusement la compa-

raison avec les meilleurs qui aient présentés pendant la saison qui tire à sa fin. Aussi y a-t-il foule en matinée et le soir.

LYRIC.

Le luxe des décors et des costumes, l'admirable mise en scène et la perfection avec laquelle les artistes de la troupe Brown-Baker tiennent leurs rôles font de "Monte Cristo" un des plus beaux spectacles qui soient offerts à notre public.

—C'est M. Ribot qui mène en France la campagne contre les apéritifs. —Se peut-il qu'un Ribot soit si ennemi de la ribote.

—Il paraît qu'on a volé une partie de la bibliothèque de l'École des beaux-arts à Paris. —Heureusement les larcins vont être restitués en vertu du principe: Rendons à Cés Arts ce qui appartient à Cés Arts.

A propos de l'attentat contre M. Leroy-Beaulieu. —Jolies, les mœurs des radicaux du Midi! —Ce département est l'Hérault du jour!

Mors aux dents. Hier à neuf heures et demie tu matin un cheval attelé à un buggy que conduisait Robert Gardner, homme de couleur, a pris le mors aux dents et a versé le véhicule à l'angle des rues Union et Dryades.

Edition Hebdomadaire de l'Abelle.

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et artistiques, qui ont paru pendant la semaine, dans l'Abelle, quotidienne. Cette édition, composée de tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane.

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans 4 avril 1907. Pour les renseignements sur le service des bateaux, s'adresser au Bureau des Bateaux, 100 rue de la Louisiane.

Table with columns: Direction, Bateau, Arrivée, Départ, etc. listing various boats and their schedules.

Feuilleton

—DE—

Abelle de la N. O.

No. 55 Commencé le 25 déc. 1906.

L'ENFANT DE LA DUCHESSE.

GRAND ROMAN INEDIT

PAR PIERRE SALES

TROISIÈME PARTIE

VIII

LE GRAND DANGER DE LA VIE.

(Suite.)

Elle répondait, matine: —Rien ne vous empêche de

faire le fou, monsieur, pourvu que je n'aie pas à faire la folle, moi.

—Et il avait encore dans sa voix, dans son regard, quelque chose de la raideur indignée avec laquelle elle lui avait parlé au moment du départ; car ces allusions lui étaient désagréables.

Mais bientôt, cette intimité à deux revenait, puisque décidément la moussu de champagne grisait mademoiselle Marion, qui envoyait promener son voile, puis son chapeau, puis son corsage.

—On n'apprend pas grand-chose, monsieur, en préparant ses examens; c'est surtout ensuite qu'on apprend, quand on tâche d'avoir quelque joggotte... par ses lectures, par ses observations...

—C'est comme pour le champagne, hein? —C'est à dire, monsieur, que maintenant j'ai un trois fois du

champagne... et la troisième fois beaucoup plus que les deux fois précédentes réunies.

—Mais vous n'avez jamais eu ce petit bout de tabac et de papier entre les lèvres? —Ce n'est pas que je blâme les femmes qui fument, dit-elle; je sais très bien que dans la grande société, et surtout en Angleterre et en Russie, en Amérique également, les dames s'amuse à fumer...

—Vous savez donc tant de choses, mademoiselle, sur les usages du monde, dans tous les pays? Ce n'est pas dans vos études de brevet que vous avez appris cela!

—On n'apprend pas grand-chose, monsieur, en préparant ses examens; c'est surtout ensuite qu'on apprend, quand on tâche d'avoir quelque joggotte... par ses lectures, par ses observations...

—C'est comme pour le champagne, hein? —C'est à dire, monsieur, que maintenant j'ai un trois fois du

—Vous avez donc le temps de beaucoup lire? —On trouve, toujours le temps, allez, de faire ce que l'on veut; et, aujourd'hui, on publie tant de choses qui permettent de vivre avec le monde entier.

—Vous me rendez plus cher, répliquait M. Thiers, puisque vous me montrez qu'il n'est pas apprécié par tout le monde à sa valeur vraie!

—Vous avez donc le temps de beaucoup lire? —On trouve, toujours le temps, allez, de faire ce que l'on veut; et, aujourd'hui, on publie tant de choses qui permettent de vivre avec le monde entier.

—Vous me rendez plus cher, répliquait M. Thiers, puisque vous me montrez qu'il n'est pas apprécié par tout le monde à sa valeur vraie!

—Vous avez donc le temps de beaucoup lire? —On trouve, toujours le temps, allez, de faire ce que l'on veut; et, aujourd'hui, on publie tant de choses qui permettent de vivre avec le monde entier.

qu'elles étaient jadis... uniquement préoccupées d'obéir à leur époux, d'élever des enfants et de faire le ménage!

—Cela n'est peut-être pas encore très répandu par toute la France, ni même par tout Paris; mais les nouvelles générations seront certainement ainsi avancées, car les femmes d'Angleterre, d'Amérique qui, quelles que soient leurs occupations, se trouvent bien aussi capables que leurs frères ou leurs maris d'avoir des distractions intellectuelles.

—Cela n'est peut-être pas encore très répandu par toute la France, ni même par tout Paris; mais les nouvelles générations seront certainement ainsi avancées, car les femmes d'Angleterre, d'Amérique qui, quelles que soient leurs occupations, se trouvent bien aussi capables que leurs frères ou leurs maris d'avoir des distractions intellectuelles.

—Cela n'est peut-être pas encore très répandu par toute la France, ni même par tout Paris; mais les nouvelles générations seront certainement ainsi avancées, car les femmes d'Angleterre, d'Amérique qui, quelles que soient leurs occupations, se trouvent bien aussi capables que leurs frères ou leurs maris d'avoir des distractions intellectuelles.

—Cela n'est peut-être pas encore très répandu par toute la France, ni même par tout Paris; mais les nouvelles générations seront certainement ainsi avancées, car les femmes d'Angleterre, d'Amérique qui, quelles que soient leurs occupations, se trouvent bien aussi capables que leurs frères ou leurs maris d'avoir des distractions intellectuelles.

se levait et, toute rougissante, s'écartait.

—Elle venait de se laisser aller à sa manie favorite de disserter sur les droits de la femme, sur l'ambition qu'elle éprouvait elle-même; et ce jeune homme, qui avait eu l'air d'écouter à gentiment d'abord, avait crûnement fini par se moquer d'elle.

—Cela n'est peut-être pas encore très répandu par toute la France, ni même par tout Paris; mais les nouvelles générations seront certainement ainsi avancées, car les femmes d'Angleterre, d'Amérique qui, quelles que soient leurs occupations, se trouvent bien aussi capables que leurs frères ou leurs maris d'avoir des distractions intellectuelles.

—Cela n'est peut-être pas encore très répandu par toute la France, ni même par tout Paris; mais les nouvelles générations seront certainement ainsi avancées, car les femmes d'Angleterre, d'Amérique qui, quelles que soient leurs occupations, se trouvent bien aussi capables que leurs frères ou leurs maris d'avoir des distractions intellectuelles.

—Cela n'est peut-être pas encore très répandu par toute la France, ni même par tout Paris; mais les nouvelles générations seront certainement ainsi avancées, car les femmes d'Angleterre, d'Amérique qui, quelles que soient leurs occupations, se trouvent bien aussi capables que leurs frères ou leurs maris d'avoir des distractions intellectuelles.

chose... Je l'ai faite une seconde fois avec ma mère seule, et ce fut une journée délicieuse...

—Elle était bien un petit trisson à cette pensée de s'en aller avec lui en tête à tête; mais peut-il y avoir quelque chose de plus convenable qu'une promenade aux yeux de tous, avec un charmant cavalier, dans un palais historique, en un parc célèbre, tout émaillé de familles...

—Cela n'est peut-être pas encore très répandu par toute la France, ni même par tout Paris; mais les nouvelles générations seront certainement ainsi avancées, car les femmes d'Angleterre, d'Amérique qui, quelles que soient leurs occupations, se trouvent bien aussi capables que leurs frères ou leurs maris d'avoir des distractions intellectuelles.

—Cela n'est peut-être pas encore très répandu par toute la France, ni même par tout Paris; mais les nouvelles générations seront certainement ainsi avancées, car les femmes d'Angleterre, d'Amérique qui, quelles que soient leurs occupations, se trouvent bien aussi capables que leurs frères ou leurs maris d'avoir des distractions intellectuelles.

—Cela n'est peut-être pas encore très répandu par toute la France, ni même par tout Paris; mais les nouvelles générations seront certainement ainsi avancées, car les femmes d'Angleterre, d'Amérique qui, quelles que soient leurs occupations, se trouvent bien aussi capables que leurs frères ou leurs maris d'avoir des distractions intellectuelles.